

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 JANVIER 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.
SPÉCIAL POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Démonstration contre Emile Zola.

Paris, France, 14 janvier.—Un certain nombre d'étudiants en droit se sont, au sortir d'un cours, formés en procession et se sont rendus devant les bureaux de l'Aurore, poussant des cris contre Emile Zola. Les étudiants ont aussi fait des démonstrations hostiles contre les bureaux de l'Aurore; ils ont été dispersés par la police.

Dans le district de Pittsburg.

Pittsburg, Pennsylvanie, 14 janvier.—A une réunion de directeurs de mines du district de Pittsburg favorables à l'uniformité, aujourd'hui, un comité de cinq a été nommé pour désigner les membres d'une commission d'uniformité. Le comité convoquera ensuite les directeurs à une autre réunion. Le secrétaire Johnson a dit que cinquante-trois administrateurs représentant cinquante pour cent de la production du charbon dans le district de Pittsburg avaient signé le contrat d'uniformité. Parmi ceux qui assistaient à la réunion, aujourd'hui, se trouvaient John Little et Joseph Bishop, du bureau d'arbitrage.

La censure à la Havane.

La Havane, Ile de Cuba, 14 janvier.—Un décret interdisant la publication dans les journaux quotidiens des dépêches reçues par le câble, sans avoir été préalablement soumises à la censure, vient d'être rendu. En outre, l'administration des postes à la Havane retiendra à l'avenir les journaux nationaux ou étrangers n'ayant pas été soumis à la censure. Les violeurs de cette loi sont prévenus qu'ils seront placés sous la juridiction militaire. Un autre décret interdisant la formation de groupes de plus de quatre personnes dans les rues ou les magasins sera publié prochainement.

La tranquillité à la Havane.

La Havane, Ile de Cuba, 14 janvier.—Dans la journée, le sénateur Dupuy de Lôme, ministre d'Espagne à Washington, a reçu de la Havane une dépêche annonçant que la tranquillité régnait et qu'on ne craignait pas d'autres troubles.

Un affidavit à sensation.

Victoria, Col. Brit., 14 janvier.—Un affidavit qui a fait sensation vient d'être enregistré devant la cour, dans l'affaire de Van Valkenburg vs le Western Cattle Co. G. P. Mills, conseil du plaignant, a fait un affidavit en son nom propre, déclarant que T. R. Brown, agissant au nom de la Compagnie défenderesse, lui a offert à lui, Mills, la somme de \$500 pour retirer son bref. Brown nie le fait.

Précautions prises à Madrid.

Madrid, 14 janvier.—La police a redoublé de vigilance dans le voisinage de la Légation des Etats-Unis et autour de la résidence du ministre des Etats-Unis, le général Stewart L. Woodford.

Un navire de guerre allemand en détresse.

Perim, détroit de Bab-el-Mandeb, 14 janvier.—Le vapeur anglais Dunera, parti de Southampton pour Bombay le 29 décembre, annonce qu'il a aperçu un navire de guerre allemand en détresse. Les navires de guerre allemands «Deutschland» et «Gefion» sont actuellement en route pour la Chine sous le commandement du prince Henri de Prusse. On n'a pas eu de nouvelles de ces navires depuis leur arrivée à Port-Saïd, le 5 janvier dernier.

Mourant.

Londres, 14 janvier.—Le très honorable Pelham Villiers, représentant au parlement la circonscription de Wolverhampton sud et connu comme «le père» de la Chambre des Communes, ayant siégé sans interruption depuis 1835, est mourant.

Les règlements dans les champs d'or de l'Yukon.

Ottawa, Canada, 14 janvier.—Une commission spéciale du Cabinet a préparé de nouveaux règlements relativement aux champs d'or de l'Yukon. Des changements importants sont apportés. On annonce aujourd'hui que le règlement du claim alternatif est éliminé et que le gouvernement se propose de réserver des blocs de dix claims alternant avec ceux des mineurs. On pense que cette mesure donnera aux mineurs de plus grandes facilités pour travailler. L'intention du gouvernement est de garder ces blocs de dix claims jusqu'au moment où ils pourront être vendus aux enchères publiques. Un autre point important est l'abandon des taxes proportionnelles, et leur remplacement par une taxe unique de dix pour cent sur la quantité d'or extraite par les mineurs.

Démonstration des étudiants de Paris.

Paris, France, 14 janvier.—De nouvelles démonstrations contre Zola ont eu lieu ce soir à Paris. Des étudiants ont paré sur le boulevard St-Michel en criant «A bas Zola», «A bas les juifs». La police a dispersé les étudiants après quelques coups échangés. Plus tard, les étudiants se sont rassemblés de nouveau, ont traversé la Seine et ont parcouru les grands boulevards. Les voyageurs des omnibus et des tramways ont joint leurs cris à ceux des étudiants. La police a finalement dispersé les étudiants dans l'avenue de l'Opéra.

Soumission d'un chef insurgé.

La Havane, Ile de Cuba, 14 janvier.—M. Molina, chef de l'état-major du général insurgé Magia Rodriguez, a fait sa soumission aux autorités espagnoles, dit-on. Le général Parrado a lancé une proclamation annonçant son désir de faire tout en son pouvoir pour rétablir la paix dans le district de Sancti Spiritus, province de Santa Clara. On annonce, de source espagnole, que le lieutenant Felix Tegon, de l'armée insurgée, a été tué.

La Maladie du Chou.

Washington, 14 janvier.—Le Bulletin des Fermiers (Farmers Bulletin) No 68, qui vient d'être publié par le département de l'Agriculture, s'occupe du «Black rot» du chou. Ce travail a été fait par Erwin F. Smith, chef de la division des légumes, de la physiologie, etc.; il fait la description du mal, son mode de propagation, ses sources d'infection, et il suggère des moyens pratiques de le prévenir. La maladie est connue des producteurs des choux connus sous le nom de «Stem rot» et de «Black rot». Bien qu'il ne soit réellement connu que depuis quelques années, il est devenu un très sérieux obstacle à la culture du chou dans plusieurs Etats. On ne connaît aucun moyen de guérir la maladie, de l'extirper complètement d'une localité, une fois qu'elle y est bien établie. Tout le traitement peut se résumer en ce mot—prévention. La maladie ne s'attaque pas seulement au chou; elle s'en prend aussi à plusieurs espèces appartenant à la famille de moutardes. Elle a été étudiée dans les champs, sur pied, l'an passé, par l'auteur qui a visité, à cet effet, Saginaw, Mich.; Raune, Wisc.; Clyde, O.; Rochester, N. Y.; et Washington. Dans toutes ces localités, elle s'est implantée solidement et a déjà fait de sérieux dégâts. A Ramis, la perte s'élève, en trois ans, à plus de \$100,000; il a été suggéré plusieurs moyens de prévenir la maladie. Le meilleur de tous, dit le bulletin, semble être de semer et de cultiver d'autres plantes, pendant une longue série d'années. On croit qu'il n'y a pas de danger à consommer la chose affectée par le «rot», parce que le germe ne croît pas bien à la température du sang et qu'il est aisément détruit par la cuisson.

Compromis.

New York, 14 février.—Alonzo J. Whiteman, ancien maire de Duluth, sénateur dans l'Etat du Minnesota, a accepté un compromis avec la Columbia National Bank de New York dans le procès en \$100,000 de dommages qu'il avait institué pour empiètement illégal. On croit que la banque versera à M. Whiteman une somme de \$1,500 en considération de l'abandon des poursuites.

Les Séminoles.

Washington, 14 janvier.—Le secrétaire Bliss a reçu, relativement au prétendu soulèvement des indiens Séminoles, de M. Barnes, gouverneur du territoire d'Oklahoma, la dépêche suivante: «Il n'y a absolument aucun trouble et aucune excitation à la frontière de la réserve des Séminoles.»

L'Indemnité aux chasseurs de phoques canadiens.

Washington, 14 janvier.—Le Président a soumis, aujourd'hui, au Congrès, la décision et le rapport de la commission, nommée conformément aux clauses du traité de 1896 pour le règlement des réclamations de sujets anglais, à la suite de la saisie de leurs navires de chasse dans la mer de Behring. Le président s'exprime ainsi: «Le rapport du secrétaire d'Etat expose clairement la décision et rend inutiles de ma part de longues explications; je dirai que j'approuve cordialement les recommandations et que les clauses de notre traité nécessitent une décision prompte et favorable de la part du Congrès, et que j'espère que cette décision sera bientôt rendue, afin de régler définitivement cette question, depuis si longtemps pendante, à la satisfaction de tous. La somme nécessaire pour régler l'indemnité accordée par la communication est de \$174,151.26, et je recommande le vote de ce crédit. Signé: Wm Mc Kinley.»

Le rapport du secrétaire Sherman expose la nomination des commissaires et la liste des indemnités accordées.

Des indemnités sont accordées aux propriétaires des navires suivants: Carolina, Thornton, Oremard, Favorite, Sayward, Anna Beck, Alfred Adams, Grace, Dolphin, Ada Triumph, Juanita, Pathfinder, Black Diamond, Lily, Ariel, Kate, Minnie, Winifred, Henrietta et Oscar, et Hattie. Des indemnités sont accordées aux quatorze personnes suivantes: Monroe Margotich, Nuttormsf, Norman, Ogilvie, Blake, Warren, Reilly, Fesey, Laing, Olsen, Keefe, Pettit et Lundberg. Le montant des indemnités accordées aux navires s'élève à \$204,156.51, et les intérêts sont de \$149,790.36. Les indemnités personnelles portent le total à \$463,454.27. Le rapport établit ensuite que d'autres indemnités ont été accordées dans le cas du navire Black Diamond et dans le cas de James Gaudin, capitaine de l'Ada. Ces deux réclamations avaient été d'abord écartées par les commissaires sous prétexte d'incompétence, mais elles ont été subsequmment prises en considération sur demande conjointe du secrétaire Olney et de Sir Julian Pauncefote. L'admission de ces deux réclamations a encore augmenté le total. Dans son rapport le secrétaire Sherman fait remarquer que le traité d'après lequel ces indemnités sont accordées requiert que le crédit nécessaire pour les payer soit disponible dans les six mois suivant la détermination du montant total.

Le suicide de M. Perry.

Washington, 14 janvier.—M. Perry s'est suicidé, en se tirant un coup de revolver. Il souffrait d'insomnies depuis longtemps. Il avait beaucoup travaillé et il était devenu très nerveux. L'été dernier, il avait fait un long voyage et sa santé semblait considérablement améliorée. C'est récemment, qu'il est retombé dans ses insomnies. Il avait 47 ans et vivait en famille, il avait fait beaucoup d'argent et comptait se retirer bientôt des affaires. La femme est également riche, de son côté. L'établissement qu'il dirigeait date de plus d'un demi-siècle. Son père l'avait fondé en 1840.

Les secours à Dyea.

Seattle, Washington, 14 janvier.—Le rapport du major Rucker, qui a été envoyé à Dyea, en vue de se rendre compte de la situation et d'interroger les personnes qui arrivent de Dawson pour savoir quels sont les secours dont on a besoin dans cette région, a été envoyé au brigadier-général Merriam. On n'en connaît pas exactement la teneur; mais il est de nature à rassurer le pays. Il est probable que l'on se pressera moins d'envoyer des secours dont le besoin n'est fait pas immédiatement sentir.

Grève de blanchisseurs.

Chinois attaqués.

New York, 14 janvier.—Plusieurs centaines de blanchisseurs sont en grève dans cette ville. Jacob Bitterman, propriétaire d'une blanderie, Walker st., a engagé 20 Chinois pour travailler chez lui. Les grévistes ont envoyé un comité pour protester devant Tom Lee, le «maire de Chinatown», ainsi qu'un certain nombre de blanchisseurs, également en grève, pour demander aux Chinois d'arrêter leurs travaux, mais tout cela a été inutile. Les grévistes, après en avoir obtenu la permission du chef de la police, ont fait une grande procession. Plus de 1,000 hommes, femmes et jeunes filles, y ont pris part. Parmi les bannières déployées, il y avait une chemise rouge de six pieds de long et de quatre pieds de large, portant cette inscription: Nous combattons pour notre pain. Quand, le soir, les Chinois ont quitté l'établissement de Bitterman, une cinquantaine d'hommes, amis des repasseurs renvoyés, les attendaient dans une allée; ils les ont attaqués au moment où ils s'y attendaient le moins et les ont bâtonnés à tort et à travers. La plupart des Chinois, ont été blessés à la tête et aux yeux.

Le fils d'un Amiral accusé de larcin.

San Francisco, 14 janvier.—Wm Von Meier, ex-lieutenant dans l'armée allemande et neveu de l'amiral Wm Wentzel, de la marine allemande, est accusé de larcin par Léon Lemos, tailleur de la rue Market. Meier est âgé de 35 ans et parle sept langues différentes. Lemos lui a donné asile et il en a été récompensé par la disparition de plusieurs articles. Meier se dit innocent. Il raconte qu'il a rencontré Lemos dans une école d'hypnotisme et a laissé croire au tailleur qu'il était un sujet hypnotique. De là, les relations étroites qui se sont établies entre les deux hommes. Il vient de recevoir de l'Allemagne une lettre de crédit; il va lui-même se rendre à la police.

Arrivages de rennes pour la Klondyke.

New York, 14 janvier.—Onze rennes sont arrivés aujourd'hui à bord du Martello, steamer de la ligne Wilson; ils viennent de Hull et vont être expédiés dans la région de la Klondyke.

Pas de mouvement dans la marine.

Norfolk, Virginie, 14 janvier.—Le New York, de la marine des Etats-Unis, a achevé de faire son charbon à Sewell Point, ce matin. Rien de nouveau; aucun mouvement parmi les navires.

Calm complet à la Havane et à la Maison-Blanche.

Washington, 14 janvier.—Les troubles ont complètement cessé à Cuba et l'on ne s'en préoccupe que peu dans les cercles officiels. Le président McKinley a reçu très peu de visites. Le premier visiteur a été le sénateur Seawell, du New Jersey, qui s'est rendu à la Maison-Blanche, à 5 heures 30. Un peu avant dix heures, arrivait le représentant Grosvenor, de l'Ohio, puis le sénateur Platt, du Connecticut. Aucun de ces messieurs ne s'est entretenu sur les affaires étrangères avec M. McKinley.

Les Pigeons Voyageurs dans les Régions de l'Or.

San Francisco, 14 janvier.—James Jackson est arrivé de Boston avec un certain nombre de pigeons-voyageurs, dont on veut expérimenter les instincts, en vue d'établir des communications directes entre Dawson City et St-Michaels, l'hiver prochain. J. Jackson va transporter les pigeons à St-Michael, le plus tôt possible; il établira des stations à des intervalles convenables, d'ici à Dawson.

L'Émeute de la Havane.

New York, 14 janvier.—Une dépêche de Tampa au «World», dit: Parmi les passagers venant de la Havane, se trouvait W. L. Fulton, marchand de bestiaux. Quand l'émeute éclata à la Havane, il se trouvait près du journal qui a été le premier attaqué. Les émeutiers, dit-il, étaient dirigés par des volontaires espagnols mis en fureur par les articles publiés; ils ont attaqué la Discussion et le Diario de la Marine et en ont mis les bureaux à sac. La nouvelle est arrivée au général Blanco; il a immédiatement envoyé des officiers de son état-major pour apaiser l'émeute. Il y avait un peloton de réguliers sous les ordres d'un colonel espagnol. Aussitôt qu'il a commencé à parler, la démonstration s'est tournée contre lui. Après une assez longue dispute, un des volontaires a frappé le colonel au visage. Il a été saisi immédiatement et piétiné. Pendant ce temps-là, la foule criait: Vive l'Espagne! L'uniforme du colonel a été mis en pièces. La foule se dirigea ensuite vers le bureau de la «Lucha», organe semi-officiel du mouvement; elle a brisé les presses et jeté les caractères dans la rue. «El Reconcentrado» a subi le même sort, quelques moments après. Le crime de ces journaux, c'est de s'être déclarés favorables à l'autonomie. Trois minutes avant que l'olive ne quittât la Havane, un passager monta à bord, disant qu'une femme américaine avait reçu un coup de feu, durant l'émeute.

Le suicide de M. Perry.

Washington, 14 janvier.—M. Perry s'est suicidé, en se tirant un coup de revolver. Il souffrait d'insomnies depuis longtemps. Il avait beaucoup travaillé et il était devenu très nerveux. L'été dernier, il avait fait un long voyage et sa santé semblait considérablement améliorée. C'est récemment, qu'il est retombé dans ses insomnies. Il avait 47 ans et vivait en famille, il avait fait beaucoup d'argent et comptait se retirer bientôt des affaires. La femme est également riche, de son côté. L'établissement qu'il dirigeait date de plus d'un demi-siècle. Son père l'avait fondé en 1840.

Les secours à Dyea.

Seattle, Washington, 14 janvier.—Le rapport du major Rucker, qui a été envoyé à Dyea, en vue de se rendre compte de la situation et d'interroger les personnes qui arrivent de Dawson pour savoir quels sont les secours dont on a besoin dans cette région, a été envoyé au brigadier-général Merriam. On n'en connaît pas exactement la teneur; mais il est de nature à rassurer le pays. Il est probable que l'on se pressera moins d'envoyer des secours dont le besoin n'est fait pas immédiatement sentir.

Grève de blanchisseurs.

New York, 14 janvier.—Plusieurs centaines de blanchisseurs sont en grève dans cette ville. Jacob Bitterman, propriétaire d'une blanderie, Walker st., a engagé 20 Chinois pour travailler chez lui. Les grévistes ont envoyé un comité pour protester devant Tom Lee, le «maire de Chinatown», ainsi qu'un certain nombre de blanchisseurs, également en grève, pour demander aux Chinois d'arrêter leurs travaux, mais tout cela a été inutile. Les grévistes, après en avoir obtenu la permission du chef de la police, ont fait une grande procession. Plus de 1,000 hommes, femmes et jeunes filles, y ont pris part. Parmi les bannières déployées, il y avait une chemise rouge de six pieds de long et de quatre pieds de large, portant cette inscription: Nous combattons pour notre pain. Quand, le soir, les Chinois ont quitté l'établissement de Bitterman, une cinquantaine d'hommes, amis des repasseurs renvoyés, les attendaient dans une allée; ils les ont attaqués au moment où ils s'y attendaient le moins et les ont bâtonnés à tort et à travers. La plupart des Chinois, ont été blessés à la tête et aux yeux.

Le fils d'un Amiral accusé de larcin.

San Francisco, 14 janvier.—Wm Von Meier, ex-lieutenant dans l'armée allemande et neveu de l'amiral Wm Wentzel, de la marine allemande, est accusé de larcin par Léon Lemos, tailleur de la rue Market. Meier est âgé de 35 ans et parle sept langues différentes. Lemos lui a donné asile et il en a été récompensé par la disparition de plusieurs articles. Meier se dit innocent. Il raconte qu'il a rencontré Lemos dans une école d'hypnotisme et a laissé croire au tailleur qu'il était un sujet hypnotique. De là, les relations étroites qui se sont établies entre les deux hommes. Il vient de recevoir de l'Allemagne une lettre de crédit; il va lui-même se rendre à la police.

Arrivages de rennes pour la Klondyke.

New York, 14 janvier.—Onze rennes sont arrivés aujourd'hui à bord du Martello, steamer de la ligne Wilson; ils viennent de Hull et vont être expédiés dans la région de la Klondyke.

Pas de mouvement dans la marine.

Norfolk, Virginie, 14 janvier.—Le New York, de la marine des Etats-Unis, a achevé de faire son charbon à Sewell Point, ce matin. Rien de nouveau; aucun mouvement parmi les navires.

Calm complet à la Havane et à la Maison-Blanche.

Washington, 14 janvier.—Les troubles ont complètement cessé à Cuba et l'on ne s'en préoccupe que peu dans les cercles officiels. Le président McKinley a reçu très peu de visites. Le premier visiteur a été le sénateur Seawell, du New Jersey, qui s'est rendu à la Maison-Blanche, à 5 heures 30. Un peu avant dix heures, arrivait le représentant Grosvenor, de l'Ohio, puis le sénateur Platt, du Connecticut. Aucun de ces messieurs ne s'est entretenu sur les affaires étrangères avec M. McKinley.

Les Pigeons Voyageurs dans les Régions de l'Or.

San Francisco, 14 janvier.—James Jackson est arrivé de Boston avec un certain nombre de pigeons-voyageurs, dont on veut expérimenter les instincts, en vue d'établir des communications directes entre Dawson City et St-Michaels, l'hiver prochain. J. Jackson va transporter les pigeons à St-Michael, le plus tôt possible; il établira des stations à des intervalles convenables, d'ici à Dawson.

Le suicide de M. Perry.

Washington, 14 janvier.—M. Perry s'est suicidé, en se tirant un coup de revolver. Il souffrait d'insomnies depuis longtemps. Il avait beaucoup travaillé et il était devenu très nerveux. L'été dernier, il avait fait un long voyage et sa santé semblait considérablement améliorée. C'est récemment, qu'il est retombé dans ses insomnies. Il avait 47 ans et vivait en famille, il avait fait beaucoup d'argent et comptait se retirer bientôt des affaires. La femme est également riche, de son côté. L'établissement qu'il dirigeait date de plus d'un demi-siècle. Son père l'avait fondé en 1840.

Les secours à Dyea.

Seattle, Washington, 14 janvier.—Le rapport du major Rucker, qui a été envoyé à Dyea, en vue de se rendre compte de la situation et d'interroger les personnes qui arrivent de Dawson pour savoir quels sont les secours dont on a besoin dans cette région, a été envoyé au brigadier-général Merriam. On n'en connaît pas exactement la teneur; mais il est de nature à rassurer le pays. Il est probable que l'on se pressera moins d'envoyer des secours dont le besoin n'est fait pas immédiatement sentir.

Grève de blanchisseurs.

New York, 14 janvier.—Plusieurs centaines de blanchisseurs sont en grève dans cette ville. Jacob Bitterman, propriétaire d'une blanderie, Walker st., a engagé 20 Chinois pour travailler chez lui. Les grévistes ont envoyé un comité pour protester devant Tom Lee, le «maire de Chinatown», ainsi qu'un certain nombre de blanchisseurs, également en grève, pour demander aux Chinois d'arrêter leurs travaux, mais tout cela a été inutile. Les grévistes, après en avoir obtenu la permission du chef de la police, ont fait une grande procession. Plus de 1,000 hommes, femmes et jeunes filles, y ont pris part. Parmi les bannières déployées, il y avait une chemise rouge de six pieds de long et de quatre pieds de large, portant cette inscription: Nous combattons pour notre pain. Quand, le soir, les Chinois ont quitté l'établissement de Bitterman, une cinquantaine d'hommes, amis des repasseurs renvoyés, les attendaient dans une allée; ils les ont attaqués au moment où ils s'y attendaient le moins et les ont bâtonnés à tort et à travers. La plupart des Chinois, ont été blessés à la tête et aux yeux.

Le fils d'un Amiral accusé de larcin.

San Francisco, 14 janvier.—Wm Von Meier, ex-lieutenant dans l'armée allemande et neveu de l'amiral Wm Wentzel, de la marine allemande, est accusé de larcin par Léon Lemos, tailleur de la rue Market. Meier est âgé de 35 ans et parle sept langues différentes. Lemos lui a donné asile et il en a été récompensé par la disparition de plusieurs articles. Meier se dit innocent. Il raconte qu'il a rencontré Lemos dans une école d'hypnotisme et a laissé croire au tailleur qu'il était un sujet hypnotique. De là, les relations étroites qui se sont établies entre les deux hommes. Il vient de recevoir de l'Allemagne une lettre de crédit; il va lui-même se rendre à la police.

Arrivages de rennes pour la Klondyke.

New York, 14 janvier.—Onze rennes sont arrivés aujourd'hui à bord du Martello, steamer de la ligne Wilson; ils viennent de Hull et vont être expédiés dans la région de la Klondyke.

Pas de mouvement dans la marine.

Norfolk, Virginie, 14 janvier.—Le New York, de la marine des Etats-Unis, a achevé de faire son charbon à Sewell Point, ce matin. Rien de nouveau; aucun mouvement parmi les navires.

Calm complet à la Havane et à la Maison-Blanche.

Washington, 14 janvier.—Les troubles ont complètement cessé à Cuba et l'on ne s'en préoccupe que peu dans les cercles officiels. Le président McKinley a reçu très peu de visites. Le premier visiteur a été le sénateur Seawell, du New Jersey, qui s'est rendu à la Maison-Blanche, à 5 heures 30. Un peu avant dix heures, arrivait le représentant Grosvenor, de l'Ohio, puis le sénateur Platt, du Connecticut. Aucun de ces messieurs ne s'est entretenu sur les affaires étrangères avec M. McKinley.

Les Pigeons Voyageurs dans les Régions de l'Or.

San Francisco, 14 janvier.—James Jackson est arrivé de Boston avec un certain nombre de pigeons-voyageurs, dont on veut expérimenter les instincts, en vue d'établir des communications directes entre Dawson City et St-Michaels, l'hiver prochain. J. Jackson va transporter les pigeons à St-Michael, le plus tôt possible; il établira des stations à des intervalles convenables, d'ici à Dawson.

Directeur des postes à Denver.

Washington, 14 janvier.—Parmi les nominations confirmées par le Sénat aujourd'hui se trouve celle de M. Tabor, ancien sénateur du Colorado, aux fonctions de directeur des postes à Denver. Le sénateur Wolcott, président de la commission des bureaux de postes, a demandé une décision immédiate à l'ouverture de la séance exécutive. Comme il n'y avait pas d'objection la nomination a été confirmée.

L'ordre rétabli à la Havane.

Washington, 14 janvier.—Le calme le plus parfait règne à la Havane, suivant les dépêches reçues par le sénateur Dupuy de Lôme, hier soir et ce matin. Une de ces dépêches vient du secrétaire général Congosto; elle dit: Le tumulte n'a pas duré. Le calme règne dans toute la ville. Je crois que tout est rentré dans l'état normal. Heureusement il n'y a pas de mort à regretter. Le ministre a reçu, en outre, plusieurs autres dépêches qui indiquent qu'il n'y a pas le moindre trouble et que les autorités n'ont aucune appréhension. Il a ordonné qu'on le mit au courant de tout. C'est pour cela qu'il n'a pas ajouté foi, hier, aux bruits qui couraient d'un soulèvement. Ce faux bruit est probablement venu d'une dépêche arrivée ou partie en retard. Il a couru aussi le bruit que les fabricants, les financiers et autres redoutaient une complication étrangère et qu'ils avaient télégraphié au Président de retirer son ordre d'expédition de navires dans les eaux cubaines, pour ne pas enflammer davantage le sentiment public. On peut ajouter que jusqu'à 11 heures, aucune dépêche de ce genre n'avait été reçue à la Maison-Blanche.

Faux bruits démentis.

Washington, 14 janvier.—Le calme le plus parfait règne à la Havane, suivant les dépêches reçues par le sénateur Dupuy de Lôme, hier soir et ce matin. Une de ces dépêches vient du secrétaire général Congosto; elle dit: Le tumulte n'a pas duré. Le calme règne dans toute la ville. Je crois que tout est rentré dans l'état normal. Heureusement il n'y a pas de mort à regretter. Le ministre a reçu, en outre, plusieurs autres dépêches qui indiquent qu'il n'y a pas le moindre trouble et que les autorités n'ont aucune appréhension. Il a ordonné qu'on le mit au courant de tout. C'est pour cela qu'il n'a pas ajouté foi, hier, aux bruits qui couraient d'un soulèvement. Ce faux bruit est probablement venu d'une dépêche arrivée ou partie en retard. Il a couru aussi le bruit que les fabricants, les financiers et autres redoutaient une complication étrangère et qu'ils avaient télégraphié au Président de retirer son ordre d'expédition de navires dans les eaux cubaines, pour ne pas enflammer davantage le sentiment public. On peut ajouter que jusqu'à 11 heures, aucune dépêche de ce genre n'avait été reçue à la Maison-Blanche.

Les troubles indiens.

Earlboro, Ter. Ind., 14 janvier.—L'excitation est toujours intense, à la suite de l'horrible mort de deux indiens séminoles, et l'on redoute un soulèvement. Ici, le public approuve les lynchings. A Wewoka, capitale de la nation séminole, les sympathies sont tout-à-fait de l'autre côté. On y croit que les lynchings ont torturé et tué au moins un innocent. Le commissaire Walton Jones tient sa dour, en ce moment, à Wewoka, et il a lancé des affidavits pour faire arrêter et punir les lynchings. Un témoin oculaire de la pendaison et de la mort sur le bûcher est prêt à faire sa déposition volontairement. Comme les lynchings n'ont nullement essayé de se cacher, quand ils ont accompli leur acte, il sera facile de leur mettre la main dessus. On peut les poursuivre que pour avoir enlevé, par la force, les meurtriers et les avoir attachés au milieu de la nation séminole. Le meurtre des Indiens rentre sous la juridiction de l'Oklahoma. Les Indiens sont furieux. Les blancs qui ont habité longtemps parmi eux disent qu'il n'y a pas à redouter de soulèvement; mais ils craignent que les Séminoles ne cherchent à se venger en assassinant quelques-uns des meneurs de l'émeute.

Grève prochaine.

Dayton, Ohio, 14 janvier.—On annonce sous bonne autorité que les ouvriers des mines de charbon du comté de Jackson se mettront en grève samedi ou lundi. Les grandes quantités de charbon arrivées à Dayton et emmagasinées à divers points de la ligne de chemin de fer C. H. & D. semblent confirmer cette nouvelle.

Nouveau timbre de cancellation.

Washington, 14 janvier.—On va mettre en usage, pour annuler les matières postales, au département de la poste, un nouveau timbre. Celui qui est en usage est défectueux sous plusieurs rapports. Son principal défaut est de donner une impression qui n'est pas toujours complète et nettement dessinée. Il y a plusieurs mois, le département a engagé les inventeurs à soumettre des dessins pour les nouveaux timbres qui réunissent les avantages de la simplicité, de la durabilité et du bon marché. Près de 200 gravures ont été soumises. Elles ont été examinées par un comité composé d'Alex. Grant, W. H. Lamar et M. W. Lewis. Ces trois experts sont tombés d'accord sur une gravure qu'ils croient la meilleure et ils ont fait en conséquence leur rapport au directeur général des Postes, Gary. Le nouveau timbre sera introduit graduellement afin de remplacer les anciens le plus tôt possible.

Un nouveau remorqueur pour les régions de l'Alaska.

Portland, Ore., 14 janvier.—La Compagnie de l'Oregon R. R. et de Navigation a vendu le remorqueur Wallova à C. H. Pennington et autres qui vont le mettre en usage pour faire le remorqueur entre le Puget Sound et l'Alaska.

A la Maison-Blanche.

Washington, 14 janvier.—Le sous-secrétaire d'Etat Day s'est rendu du département d'Etat à la Maison-Blanche avant la séance du cabinet. Il a laissé un télégramme reçu du consul général Lee. Cette dépêche avait été envoyée vers le milieu de la nuit dernière. Elle annonçait qu'une grande excitation régnait à la Havane et avait pas d'objection la nomination a été confirmée.

L'ordre rétabli à la Havane.

Washington, 14 janvier.—Le calme le plus parfait règne à la Havane, suivant les dépêches reçues par le sénateur Dupuy de Lôme, hier soir et ce matin. Une de ces dépêches vient du secrétaire général Congosto; elle dit: Le tumulte n'a pas duré. Le calme règne dans toute la ville. Je crois que tout est rentré dans l'état normal. Heureusement il n'y a pas de mort à regretter. Le ministre a reçu, en outre, plusieurs autres dépêches qui indiquent qu'il n'y a pas le moindre trouble et que les autorités n'ont aucune appréhension. Il a ordonné qu'on le mit au courant de tout. C'est pour cela qu'il n'a pas ajouté foi, hier, aux bruits qui couraient d'un soulèvement. Ce faux bruit est probablement venu d'une dépêche arrivée ou partie en retard. Il a couru aussi le bruit que les fabricants, les financiers et autres redoutaient une complication étrangère et qu'ils avaient télégraphié au Président de retirer son ordre d'expédition de navires dans les eaux cubaines, pour ne pas enflammer davantage le sentiment public. On peut ajouter que jusqu'à 11 heures, aucune